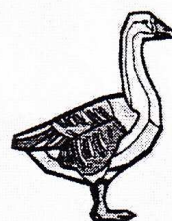
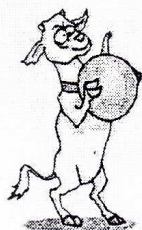




Souvenir de Mr SOULET Daniel

Enfant ,je me souviens de ces foires d'antan à ST Benoît vécues à une époque simple mais animée par une grande activité locale . A cette époque ,il y avait beaucoup de monde: des paysans , des éleveurs , des petits récoltants , des gens partis tôt le matin , venant de très loin à pied , en voiture à âne ou à cheval .Ils apportaient leurs produits agricoles qu'ils proposaient à des marchands venus eux aussi de loin .Je me rappelle les carrioles à cheval avec les cages à petits cochons suspendues en dessous des essieux que les producteurs déposaient sur le champ de foire ; les voitures à ânes qui amenaient aussi les petits chevreaux à la saison , entre Mars et Avril ; il y avait aussi des oies avec leurs « oisons » , des canards , des poulets et des petits poussins sur le marché , des groupes de paysans et de marchands qui discutaient sur les prix et cherchaient à s'entendre , mais quelquefois les «cours» étaient trop bas , les vendeurs rapportaient à la ferme leurs bêtes ou leur volaille . Cela ne faisait pas l'affaire des marchands forains qui ne vendaient pas non plus : les «bancs» de vêtements , de lingerie , de chaussures , les quincailliers ou marchands de vaisselle , les bradeurs de toutes sortes d'articles ,qui tentaient de vendre à la criée étaient aussi touchés par la mévente .Par contre, si les cours étaient à la hausse , tout le monde disait : la foire a été bonne aujourd'hui !!! . Alors les cafetiers avaient de la clientèle , certains paysans qui avaient bien vendu se payaient le restaurant et ne quittaient la foire qu'après s'être bien restaurés ou avoir longuement discuté avec des camarades des foires précédentes . Ils étaient heureux et prenaient le temps de rentrer après avoir attelé leur cheval , quelques uns étaient aussi un peu « éméchés » mais à cette époque il n'y avait pas le contrôle d'alcoolémie !!! Je me souviens des gros bœufs gras liés et exposés devant l'ancienne gendarmerie , les vaches avec leur petit veau , le marché des petits cochons devant le monument aux morts vers la route du Blanc .Les cochons gras s'étaient sur le quai de la bascule de la Mairie route de Chaillac , les petits chevreaux étaient déposés devant l'ancienne poste ainsi que la volaille . Tout cela faisait beaucoup de bruit : le bêlement des moutons et des chevreaux , la caquètement de la volaille créaient une cacophonie quelquefois langoureuse et triste .J'ai assisté à la livraison des petits «biquets » de grand mère qui m'emmenait avec elle le jeudi parce qu'il n'y avait pas école ;elle en profitait pour m'acheter des vêtements avec l'argent de la vente de ses chevreaux ou de ses fromages . Grand mère possédait cinq chèvres . Le marché terminé, nous parcourions la foire et achetions des denrées : sucre , café , chocolat , des pâtes , mais pas de légumes , nous les récoltions nous mêmes.





A cette époque il existait des marchands de jouets en bois ou en fer et des poupées en celluloid , ma grand mère me disait que c'étaient des «amuse—bêtes » ;un jour un marchand qui proposait des raquettes de tennis avec une petite balle en mousse , me voyant admirer ce jouet , me dit alors : pleure donc petit , ta grand mère va bien t'en acheter une !!! Aussitôt , je détournai mon regard vers d'autres marchands .
Les jours de foire , toute la ville de ST Benoit était en fête , elle rassemblait une énorme foule bruyante et grouillante mais il avait très peu d'autos si ce n'est les camions des marchands de bestiaux . Les particuliers amenaient leurs bœufs , vaches ou moutons à pied ; ceux qui conduisaient ainsi ces troupeaux , on les appelait des « Toucheurs » , ils se faisaient quelques pièces à la livraison , mais si le marché était mauvais , ils ne recevaient guère ou rien !!. En ce temps -là le petit train du Blanc—Argenton desservait toujours la gare de ST Benoit , certains animaux étaient livrés et placés dans des wagons et expédiés vers d'autres régions . Après avoir parcouru la foire et vu tout les marchands , grand mère m'achetait un petit pain d'épices en forme de cochon que je mangeais au retour dans notre voiture à âne . Sur la route du Blanc 'nous rencontrions quelquefois le « petit Tacot » , il fallait descendre et tenir notre animal par la bride car l'âne avait peur de ce long convoi poussif qui crachait la vapeur , ce n'est que tard dans l'après midi qu'enfin nous arrivions à la maison . Moi , enfant , le jour de foire était un jour de fête .

